

Les enfants d'Etterbeek et de Fontenay-sous-Bois réunis à la montagne !



Au mois de mars, le jumelage entre la commune d'Etterbeek et la ville française de Fontenay-sous-Bois a pris un petit coup de jeune ! A l'initiative du bourgmestre Vincent De Wolf et de l'échevin de Jumelages, Jean Laurent, les élèves de sixième primaire de l'école La Colombe de la Paix ont passé douze jours en Haute-Savoie en compagnie d'enfants d'une classe de CE1 d'une école de Fontenay-sous-Bois. Un voyage enrichissant que nous raconte Jean-François Maurer, directeur de la Colombe de la Paix.

Pourquoi votre école a-t-elle été choisie pour participer à cet échange ?

JFM : Il faut savoir qu'à Etterbeek, la Colombe de la Paix est la seule école communale à ne pas organiser de classes de neige. Je pense que l'idée était de faire plaisir aux enfants en leur permettant de vivre une aventure unique. Après une première rencontre très constructive avec nos autorités et les représentants du service Enseignement de la ville de Fontenay, nous avons pu annoncer la bonne nouvelle aux parents qui se sont d'emblée montrés très enthousiastes.

Comment avez-vous préparé la rencontre avec les enfants ?

JFM : Il y a d'abord eu un échange de lettres entre les élèves des deux écoles afin de faire connaissance. Ensuite, les enseignants ont organisé une conversation via Skype au cours de laquelle ils ont pu se découvrir. Mais la première rencontre physique a eu lieu en Haute-Savoie, et plus précisément dans le village du Grand-Bornand où la ville de Fontenay possède un chalet avec du personnel à demeure. Je tiens d'ailleurs à souligner la qualité de l'organisation et des activités proposées.

Sur place, quels ont été les moments de rencontres et de partage ?

JFM : Les enfants des deux écoles se

retrouvaient lors de chaque repas autour de petites tables favorisant les échanges. Tout au long du séjour, ils ont eu la possibilité de discuter entre eux. Ils ont aussi visité une ancienne fromagerie, le musée local du patrimoine et participé à une animation sur les chiens pisteurs. Il y a eu bien sûr les incontournables moments de luge et de ski ! Pour nos élèves qui n'avaient jamais mis un pied à la montagne, ce fût une expérience passionnante.

Aujourd'hui, quel regard posez-vous sur l'aventure de ce jumelage ?

JFM : En tant qu'organisateur, cela a tout de même généré un peu de stress car le projet a été mis sur pied en quelques mois. Mais en tant que pédagogue, j'ai vraiment le sentiment que ce petit groupe d'enfants, déjà très solidaire a vécu quelque chose d'unique. Ils ont appris à aller vers l'autre, à s'entendre, à partager. Le dossier pédagogique que leur a préparé leur enseignant était très riche. Et puis le bourgmestre et les représentants de Fontenay qui ont fait le

déplacement au Grand-Bornand ont pu évoquer avec eux l'importance d'un tel jumelage, le rapprochement de villes dans un contexte européen. Aujourd'hui, je serais favorable à ce que nous puissions rendre la pareille à nos amis français en les accueillant chez nous !



www.lacolombedelapaix.be



Jean-François Maurer



Le bourgmestre Vincent De Wolf s'est impliqué personnellement dans ce projet d'échange entre les enfants des deux écoles.



Premières glissades sur les pistes